

**AFA STORIES**



**CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES**

NOVEMBRE, BLEUETS ET COQUELICOTS.....2  
NOVEMBER, CORNFLOWERS AND POPPIES.....2  
AFA PIANO RECITAL .....4  
RECITAL DE PIANO POUR L'AFA.....4  
AU FIL DE NOS RUES ET DE NOS PLACES (4).....6  
ALONG OUR STREETS AND SQUARES (4).....6  
FROM HERO TO VILLAIN.....10  
DE HEROS À CRIMINEL.....10  
IN SEARCH OF ROYAN TRAMS.....13  
A LA RECHERCHE DU TRAM DE ROYAN.....13  
EN APESANTEUR.....17  
IN WEIGHTLESSNESS.....17  
AFA ET CRÉA, UN NOUVEAU PARTENARIAT.....19  
AFA AND CRÉA, A NEW PARTNERSHIP.....19

**THIRTY-SECOND EDITION / TRENTE-DEUXIÈME ÉDITION**

*November / novembre 2023*

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

[www.afa17.com](http://www.afa17.com)

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

[aflood.afas@gmail.com](mailto:aflood.afas@gmail.com)



by / par Muriel Flood

Le mois dernier Jocelyne, de l'activité craft workshop, nous a proposé des petites broches en papier de bleuets pour les porter à l'occasion du 11 novembre. La tradition de porter le coquelicot ou poppy dans les pays anglo saxons est à tel point ancrée que dès les alentours du premier novembre, politiciens, journalistes, sportifs, individuels de tout bord politique ou idéologique exhibe à leur col un coquelicot (pin, broche de tissu / papier). Cet "engouement" n'est pas aussi marqué en France, je dois dire que le premier bleuet que j'ai porté est celui que ma soeur m'avait donné à l'occasion de la célébration du centenaire de l'Armistice, je l'ai porté en souvenir de notre arrière-grand-père décédé (photo ci-dessous) dans les derniers mois de la guerre de 14-18. Je n'étais pas allée chercher plus loin, l'avais mis de côté pour ne porter que le coquelicot que le regretté membre de l'AFA Anthony vendait au profit de l'association britannique, *The British Legion*.

Cette année, j'ai remarqué que lors des célébrations du 11 novembre, les journalistes / présentateurs portaient le bleuet. Lors de la cérémonie au Monument aux Morts de Royan nous avons remarqué des bleuets.

Le week-end précédent, Allan et moi avons porté les deux fleurs à notre col chez Diane alors qu'elle avait invité le groupe de notre dominical gentle walking à se réunir autour de délicieuses soupes de sa composition. Nous nous sommes rendus compte que très peu de français connaissaient la signification du bleuet alors que pour certains britanniques cela était évident.

Voyant que notre ignorance était partagée par un grand nombre, nous avons fait des recherches!



**Pourquoi le choix du bleuet et du coquelicot ?**

Ces deux fleurs sauvages ont la particularité d'être une des premières fleurs à réapparaître dans les sols souillés. Pendant la Première Guerre Mondiale, les champs dévastés étaient recouverts de ces fleurs, donnant de la couleur sur les champs de bataille. Il est rapporté que des soldats envoyaient des coquelicots pressés dans leurs lettres. Cette vue de champs de coquelicots inspira au Lieutenant Colonel Dr John McCRAE, poète canadien, son poème *In Flanders Fields* (Dans les champs de Flandre), en 1915, alors qu'il était sur le front d'Ypres, Belgique. Nous avons eu le plaisir de l'attendre, lu par un enfant lors de la cérémonie au Monument au mort, cette année.

Le bleuet semble faire référence aussi aux jeunes mobilisés de la classe 1917 (nés en 1897) arrivant au *Chemin des Dames* arborant les nouveaux uniformes bleus de l'armée française alors que les "anciens" portaient toujours leurs uniformes composés d'une veste bleue et d'un pantalon rouge!

La Belgique choisira la marguerite.

**Des femmes à l'origine de collecte de fonds et de la vente des fleurs du souvenir**

En 1918, l'américaine Moina Michael (1869-1944) écrit "*et maintenant le Flambeau et le rouge du Coquelicot étaient en l'honneur de nos morts*". Elle fit campagne pour que le coquelicot devienne le symbole du souvenir, aux Etats-Unis, pour ceux mort à la guerre puis elle coopéra à sa diffusion au Canada, Australie et Royaume-Uni.

Last month, Jocelyne, from the craft workshop, brought some paper brooches displaying a *bleuet* or cornflower to share with us so we can wear one on November 11th. The tradition of wearing the poppy in Anglo-Saxon countries is so deeply rooted that from around the 1<sup>st</sup> November, politicians, journalists, sportsmen and women, or individuals of all political and ideological opinions, display a poppy on their collar (pin, fabric/paper brooch). I have to say that the first cornflower I ever wore was the one my sister gave me to mark the centenary of the Armistice. I wore it in memory of our great-grandfather (photo below) who died in the final months of the 14-18 war. That was as far as I'd gone, putting it aside to wear only the poppy that the late AFA member Anthony was selling in aid of *The British Legion*.



This year, I noticed that at the 11<sup>th</sup> November celebrations, the journalists/presenters wore the cornflower. During the ceremony at the Royan war memorial we spotted some as well.

The previous weekend, Allan and I wore the two flowers to our collar at Diane's as she had invited our Sunday gentle walking group to gather around delicious soups of her own making. We realized that very few French people knew the meaning of the cornflower, whereas for some British people it was obvious.

Seeing that our ignorance was shared by many, we did some research!

**Why choose cornflowers and poppies?**

These two wild flowers have the distinction of being one of the first flowers to reappear in soiled soil. During the First World War, devastated fields were covered with these flowers, adding colour to the battlefields. Soldiers were reported to send pressed poppies in their letters. This view of poppy fields inspired Canadian poet Lieutenant Colonel Dr John McCRAE to write his poem *In Flanders Fields*, in 1915, while on the front line at Ypres, Belgium. Poem we were very pleased to hear it read by a 10/12 year old, this year, at the Royan War Memorial.

The cornflower also seems to refer to the young mobilized men of the class of 1917 (born in 1897) arriving at the *Chemin des Dames* wearing the new blue uniforms of the French army, while the 'olders' timers" still wore their uniforms consisting of a blue jacket and red pants!

Belgium chose the daisy.

**Women behind fund-raising and the sale of remembrance flowers**

In 1918, the American Moina Michael (1869-1944) wrote "*and now the Torch and Poppy red, were in honour of our dead*". She campaigned for the poppy to become the symbol of remembrance, in the United States, for the war dead, then she helped to spread it to Canada, Australia and the United Kingdom.

In 1921, the French Anne Guérin created the first "Poppy Days" in Great Britain to raise funds for the *Earl Haig Foundation*, which helped families who had lost loved ones during the war. Poppy sales were so successful that in 1922, *The British Legion* set up a factory where wounded veterans made and still make, nowadays, paper poppies.

In France, in 1920, the cornflower was chosen as the flower of remembrance. In 1925, Charlotte Malleterre (1867-1945), daughter of the commandant of the *Hôpital des Invalides*, and Suzanne Lenhardt (1882-1960), a nurse major who had



Jean dit Albert Delrieu (1879-1918)

Marthe Delrieu et ses filles Marie-Louise, née en 1909 et Marguerite, née en 1912

Mes arrière-grands-parents et leurs filles / My Great-grand-parents with their daughters

En 1921, la française Anne Guérin créa le premier “*Poppy Days*” en Grande-Bretagne afin de récolter des fonds pour la fondation *Earl Haig* qui venait en aide aux familles qui avaient perdu un être cher pendant le conflit. La vente des coquelicot fut un tel succès qu’en 1922, *The British Legion* établit une usine où les vétérans blessés fabriquaient et encore aujourd’hui produisent les coquelicots en papier.

En France, en 1920, le bleuet est choisi comme fleur du souvenir. En 1925 Charlotte Malleterre (1867-1945), fille du commandant de l’Hôpital des Invalides et Suzanne Lenhardt (1882-1960), infirmière major, veuve de guerre depuis 1915, créent un atelier de bleuets en tissu confectionnés par les pensionnaires de l’hôpital leur apportant un revenu.

En 1935, l’Etat Français décide de la vente officielle du bleuet chaque 11 novembre, puis en 1956, le 8 mai est aussi un jour de collecte de fonds.

A noter que lors de la campagne de collecte du 11 novembre 1939, le coquelicot est associé au bleuet, le bouquet étant un symbole de l’alliance des 2 nations.

La collecte est toujours d’actualité aujourd’hui

Aujourd’hui le bleuet vient en aide à plus de 45000 personnes, anciens combattants isolés, victimes de guerre, orphelins.

La British Legion publie sur son site, [www.thebritishlegion.org.uk](http://www.thebritishlegion.org.uk), les chiffres de l’année 2021 qui donnent une idée de l’utilisation des ventes de ses coquelicots.

Le coquelicot et le bleuet vont encore fleurir au regard des événements de ce premier quart du XXIème siècle.

been a war widow since 1915, set up a workshop producing fabric cornflowers made by the hospital's residents, providing them with an income.

In 1935, the French government introduced the official sale of cornflowers every 11<sup>th</sup> November, and in 1956, 8<sup>th</sup> May became a second fund-raising day.

For the 11<sup>th</sup> November 1939 fund-raising campaign, the poppy was associated with the cornflower, the bouquet being a symbol of the alliance between our 2 nations.

The fund-raising campaign is still relevant today

Today, the cornflower fund-raising helps over 45,000 people, including isolated veterans, war victims and orphans.

*The British Legion* has published figures for 2021 on its website, [www.thebritishlegion.org.uk](http://www.thebritishlegion.org.uk), giving an idea of how sales of its poppies will be used.

Poppies and cornflowers will continue to flourish, given the events of the first quarter of the 21st century.

#### Dans les champs de Flandre

Dans les champs de Flandre, les coquelicots fleurissent  
Entre les croix, qui, rangée après rangée,  
Marquent notre place ; et dans le ciel  
Les alouettes, chantent toujours vaillantes et volent  
A peine entendues, au milieu des canons.

Nous sommes les Morts. Il y a peu de jours,  
Nous vivions encore, goûtions l'aurore, contemplions le coucher  
du soleil,

Nous aimions et étions aimés, et maintenant nous voici gisant,  
Dans les champs de Flandre

Poursuivez notre combat contre l'ennemi :  
Nos mains meurtries, vous passent  
Le flambeau ; à vous de le porter haut.  
Si vous nous laissez choir, nous qui mourons  
Nous ne trouverons le repos, même si les coquelicots fleurissent  
Dans les champs de Flandre.

**LEST WE FORGET\***



**\*SOUVENONS-NOUS**

Sources:

[www.bleuetsdefrance.fr](http://www.bleuetsdefrance.fr)  
[www.alsace.1418.fr](http://www.alsace.1418.fr)  
[www.iwm.org.uk](http://www.iwm.org.uk)  
[www.lemans.maville.com](http://www.lemans.maville.com)  
[www.school.tdsb.on.ca](http://www.school.tdsb.on.ca)  
[www.thebritishlegion.org.uk](http://www.thebritishlegion.org.uk)

#### In Flanders Fields

In Flanders fields the poppies blow  
Between the crosses, row on row,  
That mark our place; and in the sky  
The larks, still bravely singing, fly  
Scarce heard amid the guns below.

We are the Dead. Short days go  
We lived, felt dawn, saw sunset glow,  
Loved and were loved, and now we lie,

In Flanders fields

Take up our quarrel with the foe:  
To you from failing hands we throw  
The torch; be yours to hold it high.  
If ye break faith with us who die  
We shall not sleep, though poppies grow  
In Flanders fields.





by / par **Allan Flood**

In what is (hopefully) becoming an annual event at the La Palmyre Golf Club Rhino's Club House circa 50 AFA members and friends once again participated in an enjoyable informal evening watching and listening to 3 pianist play ensemble a varied program of music (\* see program below).

The evening commenced by Janyvonne Pihouee welcoming guests/friends - dedicating the event to the memory of recently deceased AFA member Barry Collins who was credited with years earlier identifying the grand piano being used, for the first recital evening and then introducing our 3 guest piano artists for the evening entertainment.

The performers were **BEATRICE BETIZEAU, SOPHIE NGUYEM** and (AFA member) **KEITH SMITH** – with all attendees benefiting from the distinctive facilities of the Rhino Restaurant and Bar. It is perhaps worth noting that Keith also played a complex SOLO jazz prelude piece based on a George Gershwin writing.

For one pianist to play a piano in public is challenging – for 2 to play the same music on the same piano is extraordinary but what do the call 3 playing the same piano and the same music in a recognisable format ( and failing to fall off their shared piano stool )? - A piano 6 hands.

For this concert I was encouraged (told) to sit on a front row seat (great - I thought that if France still had Royalty they would be sat next to me or possibly just behind me). However, a warning for future events - a front row seat, without further wider considerations / investigations, does not necessary mean benefits.! From the following photo taken from my allocated seat gave me a great view of the grand pianos highly polished structure which had the effect of giving me a near zero view of the player(s) as they are hidden by the pianos solid form and the traditional lifting of the lid limits further any possible benefit you do not even have the option of seeing the expertly tuned piano wires moving in the interior – (to ensure it is not just a recording and the players are miming !). Furthermore, one could look at certain times at the feet of whoever was playing and try to understand the different preferences for keeping time or not and forming an opinion of what type of shoe optimises performance).

It was only when it came time for applause that the artists stood up that one could realise who had been where – but only if they had not exchanged places - I mentioned learning the piano was difficult – the same could now be stated for watching pianist from prime front row seats !




Dans ce qui est (espérons-le) en train de devenir un événement annuel au Rhino's Club House du Golf de La Palmyre, environ 50 membres de l'AFA et amis ont une fois de plus participé à une agréable soirée informelle en regardant et en écoutant 3 pianistes jouer ensemble un programme musical varié (\*voir le programme ci-dessous).

La soirée a commencé par l'accueil des invités/amis par Janyvonne Pihouee, qui a dédié l'événement à la mémoire de Barry Collins, membre de l'AFA récemment décédé, à qui l'on doit d'avoir identifié, des années auparavant, le piano à queue utilisé pour le premier récital de la soirée, puis Janyvonne nous a présenté les trois artistes pianistes pour la soirée.

Les artistes étaient BEATRICE BETIZEAU, SOPHIE NGUYEM et KEITH SMITH (membre de l'AFA)- et tous les participants ont profité des installations exclusives restaurant et Bar du Rhino. Il est remarquable de noter que Keith a également joué un prélude de jazz SOLO complexe basé sur une écriture de George Gershwin.

Pour un pianiste, jouer du piano en public est un défi - pour deux pianistes, jouer la même musique sur le même piano est extraordinaire, mais comment appelle-t-on trois pianistes qui jouent le même clavier et la même musique dans un format reconnaissable (et qui ne tombent pas de leur tabouret de piano commun) ? - Un piano à 6 mains.

<i>Leo Delibes</i>	<i>Passepied du "Le Rois s'Amuse"</i>	<i>Lena Orsa</i>	<i>Ruby Korean Maples (Erables koréens rubis)</i>
<i>J.S.Bach</i>	<i>Badinerie (Suite No II B:BV 1067)</i>	<i>Georges Bizet</i>	<i>Habenera (Carmen)</i>
<i>P. Tchaïkovsky</i>	<i>Panorama &amp; Waltz (Sleeping Beauty /La belle au bois dormant)</i>	<i>Ernest Bucalossi</i>	<i>La Danse des Sauterelles (The Grasshoppers' Dance)</i>
<i>Anton Dvorák</i>	<i>Danse Slav Op.46 No.2</i>	<i>Johann Strauss</i>	<i>Sans Souci Polka (arr. Schaum)</i>
<i>Anton Dvorák</i>	<i>Danse Slav Op.46 No.4</i>	<i>ZeZ Confrey</i>	<i>Dizzy Fingers (Doigts étourdis)</i>
<i>George Gershwin</i>	<i>Preludes for Piano (1 &amp; 3)</i>	<i>Carrie Kraft</i>	<i>Big River Barn Dance (Danse de la grange de la grande rivière)</i>
<i>Claude Debussy</i>	<i>Fêtes (Deux Nocturnes)</i>	<i>Mike Cornick</i>	<i>Afro-Caribbean Suite (suite afro-caribéenne)</i> 1. Jamaica Farewell 2. Mary Anne 3. The Sapphire Sea 4. Yellow Bird
		<i>M. Smit</i>	<i>Tango</i>
		<i>H. Alberti</i>	<i>Fantasia sur "La Traviata" (Verdi)</i>

Pour ce concert, on m'a encouragé (dit) à m'asseoir au premier rang (super - j'ai pensé que si la France avait encore un monarque, il serait assis à côté de moi ou peut-être juste derrière moi). Cependant, je me suis fait une petite note pour les événements futurs – une place au premier rang, sans plus de considérations / investigations, ne signifie pas nécessairement un avantage ! La photo suivante, prise depuis la place qui m'a été attribuée, me donne une vue imprenable sur la structure hautement polie du piano à queue, ce qui a pour effet de me donner une vue presque nulle du ou des instrumentistes, car ils sont cachés par la forme solide du piano, et le couvercle ouvert limite encore tout avantage possible - vous n'avez même pas la possibilité de voir les fils du piano, accordés de manière experte, bouger à l'intérieur - (pour s'assurer qu'il ne s'agit pas simplement d'un enregistrement et que les instrumentistes miment !

De plus, à certains moments, on pouvait regarder les pieds de celui ou celle qui jouait et essayer de comprendre les différentes préférences pour garder le rythme ou non et se faire une opinion sur le type de chaussure qui optimise la performance).

Needless to say our 3 guest artists inter acted superbly and played an extremely varied and difficult program demonstrating their obvious expertise.

The name Rhino has already appeared a number of times in this story and if you forgot ,or asked why – here are some photos taken whilst exploring the excellent facilities, to act as a reminder, here are photos taken at the Golf Clubhouse – impressive.



Ce n'est qu'au moment des applaudissements, lorsque les artistes se sont levés, que l'on a pu se rendre compte de qui était où - mais seulement s'ils n'avaient pas changé de place - j'ai dit qu'il était difficile d'apprendre le piano - on pourrait dire la même chose de l'observation d'un pianiste depuis le premier rang !

Inutile de dire que nos trois artistes invités ont superbement joué et ont interprété un programme extrêmement varié et difficile, démontrant ainsi leur expertise évidente.

Le nom Rhino est déjà apparu plusieurs fois dans cette histoire et si vous l'avez oublié, ou si vous vous êtes demandé pourquoi, voici quelques photos prises lors de l'exploration des excellentes installations, pour vous rappeler, voici des photos prises au Golf Club House - impressionnant.

**Note 1:** *Piano keys are still associated with the stigma of IVORY KEYS – not so.*

*In the past all piano keys were made of wood and then covered by a thin coating of ivory plastic called IVORITE. The black keys were made of EBONY.*

*It is NOW illegal to use or sell IVORY in any format e.g. if wishing to sell a piano that has Ivory in any format – such keys should be removed and cannot be legally re sold. In fact Rhino tusks are on the black market to try to satisfy the Chinese medical market NOT Ivory.*

**Note 2:** *You may recall a song IVORY and EBONY written and sang by Paul McCartney (1982)*



**Note 1 :** *Les touches de piano sont encore associées au stigmatisme des touches d'ivoire - ce n'est plus le cas.*

*Autrefois, toutes les touches de piano étaient en bois, puis recouvertes d'une fine couche de plastique ivoire appelée IVORITE. Les touches noires étaient en EBONY.*

*Il est désormais illégal d'utiliser ou de vendre de l'IVOIRE sous quelque forme que ce soit. Par exemple, si vous souhaitez vendre un piano recouvert d'ivoire sous quelque forme que ce soit, ces touches doivent être retirées et ne peuvent pas être revendues légalement. En fait, les défenses de rhinocéros sont vendues au marché noir pour tenter de satisfaire le marché médical chinois, et non l'ivoire.*

**Note 2 :** *Vous vous souvenez peut-être de la chanson IVORY and EBONY (Ivoire et Ebène) écrite et chantée par Paul McCartney (1982)*

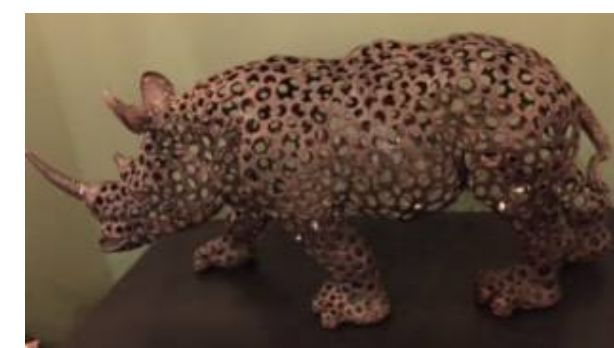
***“Ebony and ivory  
Live together in perfect harmony  
Side by side on my piano keyboard  
Oh Lord, why don't we?”***

*Perhaps an example that even for Sir Paul – lyrics can also become outdated !*

***"L'ébène et l'ivoire  
Vivent ensemble en parfaite harmonie  
Côte à côte sur le clavier de mon piano  
Mon Dieu, Pourquoi n'en est-il pas de même pour nous?"***



*Un exemple qui montre que même pour Sir Paul, les paroles peuvent devenir obsolètes !*







by / par  
**Françoise Martin**

Rue Albert Barthe :

Elle est perpendiculaire à la rue des Semis et au Boulevard Frédéric Garnier. Il est normal que cette (très courte!) rue soit rattachée à ce long boulevard, puisque Albert Barthe a été le successeur de Frédéric Garnier, après avoir été son premier adjoint pendant de nombreuses années.

### 3) Albert Barthe (1849-1939)

20<sup>ème</sup> Maire de Royan de 1905 à 1908

Fils de pasteur, Albert Barthe est né à Pons le 29 décembre 1849.

Si nous connaissons les aléas de sa vie privée, c'est que cet ancien maire nous a laissé des cahiers manuscrits qu'il a écrits à la fin de sa vie, à partir de 1932.

#### *Revenons un peu en arrière.*

Le décès inattendu du précédent maire Frédéric Garnier a laissé un grand vide au cœur de ses administrés. Les journaux de l'époque ont transcrit un certain nombre d'éloges funèbres de ses collaborateurs, mais aussi ceux de simples Royannais reconnaissants d'avoir fait de la petite bourgade une belle station balnéaire qui commence à être connue de toute la France.

C'est pourquoi il est étonnant de lire le 13 août 1905 dans « Le Journal de Royan » d'Arthur Florentin, catholique (Garnier était protestant), conservateur et très opposé au feu maire : « *Nous ne parlerons de ces obsèques que pour signaler ce qu'elles eurent de théâtral, y compris ce concert par l'orchestre des casinos, en face du cercueil déposé devant la maison mortuaire. D'autres donneront les détails du cortège et le texte des discours débités (sic) au cimetière... Pauvre Garnier. Pourquoi faut-il qu'il ait donné jusque dans la mort le spectacle de la triste palinodie dont fut faite sa vie entière ?* ». Il est bien connu que l'on ne peut plaire à tous !

Parmi ces discours « débités », figure bien entendu celui d'Albert Barthe, alors premier adjoint. Dans ce même article, on lui reproche d'avoir fait l'éloge des réalisations de son prédécesseur, en omettant volontairement l'échec du port de Foncillon, ainsi que le succès très relatif du Grand Casino municipal de 1895.

Quant à l'épouse de Garnier, en guise de condoléances, on lui reproche de ne pas avoir organisé d'obsèques religieuses pour son mari.

Voici le climat dans lequel Albert Barthe, fidèle ami de Frédéric Garnier devient le maire de Royan.



Rue Albert Barthe:

It is perpendicular to rue des Semis and Boulevard Frédéric Garnier. It is normal that this (very short !) street is attached to this long boulevard, since Albert Barthe was the successor of Frédéric Garnier, after having been his first deputy for many years.

### 3) Albert Barthe (1849-1939)

20<sup>th</sup> Mayor of Royan

Son of a pastor, Albert Barthe was born in Pons on December 29, 1849.

If we know the vagaries of his private life, it is because this former mayor left us handwritten notebooks that he wrote at the end of his life, from 1932.

#### *Let's go back a little.*

The unexpected death of the previous mayor Frédéric Garnier left a great void in the hearts of his constituents. The newspapers of the time transcribed a certain number of eulogies from his collaborators, but also those from simple Royan residents grateful for having made the small town a beautiful seaside resort which was beginning to be known throughout France.

This is why it is surprising to read on August 13, 1905 in “*Le Journal de Royan*” by Arthur Florentin, Catholic (Garnier was Protestant), conservative and very opposed to the late mayor: “*We will only speak of these funerals to signal (how dramatical they were) what theatre they had, including this concert by the casino orchestra, in front of the coffin placed in front of the mortuary house. Others will give the details of the procession and the text of the reeled speeches off (sic) at the cemetery... Poor Garnier. Why must he have given, even in death, the spectacle of the sad palinody of which his entire life was made?*” It is well known that you cannot please everyone!

Among these 'reeled off' speeches, there is of course that of Albert Barthe's, then first deputy. In that same article, he is criticized for having praised the achievements of his predecessor, deliberately omitting the failure of the port of Foncillon, as well as the very relative success of the Grand Municipal Casino of 1895.

As for Garnier's wife, as a form of condolence, she is criticized for not having organized a religious funeral for her husband.

This is the ambient climate in which Albert Barthe, faithful friend of Frédéric Garnier, becomes the mayor of Royan.



## Qui est Albert Barthe ?

De famille protestante, son père, Jean-Paul Eugène Barthe est originaire de l'Ariège. Il se rend à Bordeaux pour y poursuivre des études de théologie. Il est alors nommé suffragant à Royan. Un suffragant étant un ministre protestant qui aspire à la charge de pasteur ou qui le supplée.

C'est à Bordeaux que Jean-Paul Barthe rencontre Marthe- Félicie Salomon.

D'après les écrits de leur fils, Albert, la demande en mariage est assez originale : « On m'a raconté que le jeune suffragant ayant été chargé de faire une demande en mariage pour un de ses amis, reçut le coup de foudre. Il s'en revint sans avoir rien dit. Quelques temps après il revint, fit une demande pour son propre compte et fut agréé. » Le mariage se fit le 14 octobre 1848.

De cette union naîtront deux enfants, Albert et Marie-Anne (future mère de Paul Métadier, un autre maire de Royan dont nous évoquerons les œuvres ultérieurement.)

Dès l'âge de 10 ans, Albert reçoit des leçons de latin données par un instituteur protestant. Il fréquentera le lycée de Poitiers, puis fera des études de droit.

Albert Barthe n'a jamais eu de métier bien défini. Lorsqu'il se présente aux élections, il se déclare lui-même agriculteur et propriétaire. En tant qu'agriculteur il possède un élevage de volailles dans sa propriété « Le Rigalleau » à Saint-Sulpice-de-Royan. En tant que propriétaire il est possesseur de deux maisons à Royan et de terres familiales du côté de Talmont, où il vient souvent chasser.

Il se marie en 1873 avec Ida Nicolas. Ils n'auront jamais d'enfant, mais apparemment le couple a reporté toute son affection sur le neveu d'Albert, Paul Métadier, lui-même devenu orphelin de père.

## Sa carrière politique :

A partir de 1878 il fut constamment réélu en tant que délégué cantonal. Il se consacre particulièrement aux questions agricoles, créant avec Frédéric Garnier le Comice agricole de Royan et de La Tremblade et fondant en 1901 la Caisse mutualiste d'assurance du bétail pour le canton de Royan et la Caisse de Crédit agricole qui avait son siège à Breuillet.

Élu au conseil municipal de Royan en 1884, réélu en 1888, puis premier adjoint en 1892, il fut le collaborateur sans faille de Frédéric Garnier, et présida le conseil à chaque absence du maire. Il a donc participé à toutes les réalisations de celui-ci : Institut collégial, école de filles de la rue des Écoles, distribution d'eau potable, la jetée du débarcadère, le casino de Foncillon, la casino municipal, le quartier du Parc, le tramway Decauville... bref ! Toutes les réalisations modernes nécessaires à la transformation de Royan.

Tout de suite après le décès de Frédéric Garnier il fallut faire des élections partielles afin d'élire un nouveau maire. La campagne fut rapide mais rude car les rancœurs de l'opposition s'étaient accumulées durant ces 34 années précédentes.

Le 24 septembre 1905, c'est Albert Barthe qui est élu au grand dam des opposants, tel qu'Arthur Florentin et son « *Journal de Royan* ».



## Who is Albert Barthe?

From a Protestant family, his father, Jean-Paul Eugène Barthe, came from Ariège. He went to Bordeaux to pursue theology studies. He was then appointed suffragan in Royan. A suffragan being a Protestant minister who aspires to the office of pastor or who replaces it.

It was in Bordeaux that Jean-Paul Barthe met Marthe-Félicie Salomon.

According to the writings of their son, Albert, the marriage proposal is quite original: “I was told that the young suffragan, having been responsible for making a marriage proposal for one of his friends, fell in love at first sight. He returned without having said anything. Some time later he returned, applied on his own behalf and was approved. » The marriage took place on 14<sup>th</sup> October 1848.

From this union two children were born, Albert and Marie-Anne (future mother of Paul Métadier, another mayor of Royan whose works we will discuss later.)

From the age of 10, Albert received Latin lessons from a Protestant teacher. He will attend high school in Poitiers, then study law.

Albert Barthe never had a well-defined profession. When he ran for office, he declared himself a farmer and owner. As a farmer he owns a poultry farm on his property “Le Rigalleau” in Saint-Sulpice-de-Royan. As an owner, he owns two houses in Royan and family land near Talmont, where he often comes to hunt.

He married Ida Nicolas in 1873. They will never have children, but apparently the couple has transferred all their affection to Albert's nephew, Paul Métadier, himself fatherless.

## His political career:

From 1878 onwards, he was constantly re-elected as a cantonal delegate. He devoted himself particularly to agricultural issues, creating with Frédéric Garnier the “Comice Agricole”<sup>\*\*</sup> de Royan et de La Tremblade and founding in 1901 the “Caisse Mutualiste d'Assurance du Bétail” for the canton of Royan and the “Caisse de Crédit Agricole” (bank) which had its headquarters in Breuillet.

Elected to the Royan town council in 1884, re-elected in 1888, then first deputy in 1892, he was Frédéric Garnier's unfailing collaborator, and chaired the council whenever the mayor was absent. As a result, he was involved in all of Garnier's achievements: the Institut collégial, the girls' school on Rue des Écoles, the drinking water supply, the landing pier, the Foncillon casino, the municipal casino, the Parc district, the Decauville tramway... in short! All the modern achievements needed to transform Royan.

Immediately after Frédéric Garnier's death, by-elections had to be held to elect a new mayor. The campaign was swift but tough, as the opposition's resentments had built up over the previous 34 years.

On September 24, 1905, Albert Barthe was elected, much to the dismay of opponents such

\*Comice(s) Agricole(s) : is an assembly formed by the owners and farmers of a region to exchange each other's experiences in order to improve agricultural processes and, on the occasion of this event open to public, to make it festive through different activities: flower parade , election of the queen of the show and her dauphines, plowing competition , various mechanical parades (vintage cars, agricultural equipment).

\*\* Insurance for the cattle or flock

Un mois plus tard il est réélu au conseil départemental, ce qui provoque diverses réactions : « *La Gazette des Bains de Mer* » s'en réjouit, approuvant « *la fermeté de son républicanisme* », tandis que « *Le Journal de Royan* » n'hésite pas à le vilipender : « *Barthe, ce nom qui veut dire ambition, sectarisme, candidature officielle et maçonnique* ».

Déjà, à cette époque on ne se faisait pas de cadeau en politique !

Il restera de nombreuses années conseiller général de Charente Inférieure, mais trois ans à peine, en tant que maire de Royan.

Une action importante de sa part sera la gestion de la séparation de l'Église et de l'État. Il se dit en accord avec cette séparation « *qui assure à tous les croyants le respect de leur culte* » Pour cela il doit organiser l'évacuation de la communauté de sœurs de Sion et de leurs jeunes pensionnaires, qui résidaient au château de Mons. A ce propos, il écrira dans son journal intime : « *Tout se passe dans le calme, mais non sans émotion* ».

### **Son œuvre de maire :**

Pendant son mandat il entretiendra le souvenir de l'ancien maire de Royan. C'est à partir de 1906 que le boulevard longeant la Grande Conche sera rebaptisé Boulevard Frédéric Garnier.

Il fera réaliser et inaugurer le monument à la gloire de ce dernier. Pour ce, Barthe désire faire les choses en grand ! Il sait que le président de la République Armand Fallières doit se rendre à Bordeaux. Il imagine alors que ce dernier pourrait, après ses obligations bordelaises passer par Royan. Contact est pris avec lui... qui accepte.

A partir de ce moment c'est le branle-bas de combat dans toute la ville. Un président de la République, ce n'est pas rien ! Les fêtes se dérouleront sur trois jours à partir du 29 juin. Les escadres japonaises, anglaises, américaines et françaises seront de la partie. Concerts divers, retraite aux flambeaux, arc de triomphe, 101 coups de canon prévus à l'arrivée du train présidentiel, promenade à travers la ville, mise sur son 31, jusqu'à l'Hôtel de ville où aura lieu la réception. Puis ce sera l'inauguration du monument Garnier, des concerts offerts par les escadres et le soir illumination de la ville et du port...sans oublier le traditionnel bal au casino.

Les festivités du lendemain dimanche seront plus légères, à nouveau des concerts, une soirée de gala au casino et un feu d'artifice pour clore l'événement !

Un imprimeur de Royan a même produit des cartes postales de la ville à l'effigie du président Fallières.

Que de réjouissances prévues ! Hélas ! Hélas ! Une semaine avant ce réjouissant événement arrive une nouvelle inattendue et dramatique : de graves troubles ont lieu dans le Midi. L'armée est obligée d'intervenir.

Le voyage du président est annulé ! Grande déception pour tous les Rayonnais. L'opposition reproche à Albert Barthe de « *n'avoir pas su modifier le cours des choses* » et les dépenses somptuaires engagées à cet effet.

L'inauguration du monument Garnier est repoussé au mois d'octobre suivant.

C'est sous son mandat que l'on apprend que le régisseur de l'Opéra prend la direction des deux casinos. Celui de Foncillon sera spécialisé dans la production d'opéras, d'opéras-

as Arthur Florentin and his "*Journal de Royan*".

A month later, he was re-elected to the departmental council, provoking a variety of reactions: "*La Gazette des Bains de Mer*" was delighted, approving "*the firmness of his republicanism*", while "*Le Journal de Royan*" didn't hesitate to vilify him: "*Barthe, a name that means ambition, sectarianism, official and Masonic candidacy*".

In those days, politics was no picnic!

He would remain general councillor of *Charente Inférieure* (former name of *Charente-Maritime*) for many years, but only for three years as mayor of Royan. An important action on his part was the management of the separation of Church and State. He declared himself to be in agreement with this separation, "*which ensures that all believers respect their religion*". To achieve this, he had to organize the evacuation of the community of Sisters of Sion and their young boarders, who were living at the Château de Mons. In his diary, he wrote: "*Everything went smoothly, but not without emotion*".

### **His work as mayor:**

During his term of office, he kept alive the memory of Royan's former mayor. In 1906, the boulevard running alongside the Grande Conche was renamed Boulevard Frédéric Garnier.

He had a monument in honour of Garnier built and inaugurated. Barthe wanted to do things in style! He knew that the President of the French Republic, Armand Fallières, was due to visit Bordeaux. He then imagined that Fallières could pass through Royan after his obligations in Bordeaux. Contact was made with him... who accepted.

From then on, the whole town was in an uproar. A President of the Republic is no mean feat! The celebrations would take place over three days, starting on June 29. Japanese, British, American and French squadrons will be on hand. Concerts, a torchlight procession, a triumphal arch, 101 cannon shots on arrival of the presidential train, a stroll through the town, all dressed up, to the Town Hall for the reception. This will be followed by the inauguration of the Garnier monument, concerts given by the squadrons and, in the evening, the illumination of the town and port... not forgetting the traditional ball at the casino.

The following Sunday's festivities will be lighter, with more concerts, a gala evening at the casino and fireworks to round off the event!

A Royan printer has even produced postcards of the town bearing the effigy of President Fallières.



So much to look forward to! But alas! Alas, alas! A week before this joyous event came the unexpected and dramatic news of serious unrest in the south of France. The army was forced to intervene.

The President's trip was cancelled! A great disappointment for all Royan inhabitants. The opposition criticizes Albert Barthe for "*failing to change the course of events*" and for the lavish expenses incurred.

The inauguration of the Garnier monument was postponed until the following October.



comiques et de comédies, style Comédie-Française. Tandis que le Casino municipal se verra confié des réalisations plus légères : opérettes, comédies ou ballets.

Et le grand signe de modernité, c'est que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1908 la ville de Royan est éclairée même la nuit !

C'est à partir d'avril que les communications entre la Pointe de Grave et Royan sont rétablies grâce à la remise en place du ponton facilitant l'accès à la navette.

Mais la fin du mandat d'Albert Barthe approche. Il ne sera pas réélu. C'est une grande déception pour lui. Il n'a pas su convaincre ses électeurs. Son successeur ? Auguste Rateau. La fin de l'ère Garnier est arrivée.

Deux fois il essaiera de se présenter à nouveau, mais finalement se retirera chaque fois devant le peu de soutien obtenu. Les opposants de Frédéric Garnier sont toujours actifs !

### ***Le temps de « l'après mairie »***

Sur la proposition du conseil départemental de l'Instruction publique, il est nommé, en 1910, délégué du canton de Royan. Il fera partie du jury chargé de récompenser les œuvres d'écrivains patoisants.

Son épouse, Ida, est également très active dans la vie sociale royannaise. Avec l'épouse de Frédéric Garnier, elle s'adonne à des œuvres caritatives, telles « l'Union des femmes de France » ou « la Pouponnière ». Elle s'investit également dans la création d'un comité de patronage des écoles laïques et de cantines scolaires.

Retiré de la vie publique, dans sa propriété du Rigalleau, il se met à la poésie, composant des poèmes ou écrivant ses mémoires, grâce auxquelles nous connaissons un peu mieux sa personnalité.

En 1927, il est promu chevalier de la Légion d'Honneur. Il a également reçu la rosette du Mérite agricole, celle de l'Instruction publique, celle de la Mutualité et la médaille d'or de l'Agriculture.

Quant à son épouse, pour la remercier de son dévouement aux écoles, elle est nommée officier d'Académie.

En 1933, il aura la grande chance de fêter ses noces de diamant au côté de son épouse, bien sûr et de sa famille, dont son neveu Paul Métadier.

En septembre 1938, les deux époux seront séparés définitivement par le décès d'Ida, sa fidèle compagne, qu'il ne tardera pas à retrouver pour l'éternité, moins d'un an plus tard, le 16 avril 1939. Il était dans sa 90<sup>e</sup> année.

Le 18 août 1939, la mairie de Royan décide de débaptiser la rue de l'État, pour lui donner le nom d' Albert Barthe.

It was during his term of office that we learned the Opéra's stage manager had taken over management of the two casinos. The *Foncillon* casino will specialize in the production of operas, comic operas and comedies, *Comédie-Française* style. The *Casino Municipal*, on the other hand, will be entrusted with lighter productions: operettas, comedies and ballets.

And the great sign of modernity is that since 1<sup>st</sup> January 1908, the town of Royan has been lit up, even at night!

In April, communications between the *Pointe de Grave* and Royan were re-established, with the re-installation of the pontoon to facilitate access to the shuttle.

But Albert Barthe's term of office is drawing to a close. He will not be re-elected. This is a great disappointment for him. He was unable to convince his constituents. His successor? Auguste Rateau. The Garnier era came to an end.

Twice he tried to run again, but withdrew each time due to the lack of support. Frédéric Garnier's opponents are still active!

### ***The "post-mayoral" era***

In 1910, at the suggestion of the Departmental Council of Public Education, he was appointed delegate for the canton of Royan.



He was a member of the jury responsible for rewarding the works of patois-speaking writers. His wife, Ida, was also very active in the social life of Royan. Along with Frédéric Garnier's wife, she was involved in charitable organizations such as the "*Union des femmes de France*"\*\*\* and the "*Pouponnière*" – a nursery. She was also involved in setting up a patronage committee for secular schools and school canteens.

Retired from public life, at his *Rigalleau* estate, he took up poetry, composing poems and writing his memoirs, through which we know a little more about his personality.

In 1927, he was promoted to *Chevalier de la Légion d'Honneur*. He was also awarded the rosette du *Mérite Agricole*, the rosette de *l'Instruction Publique*, the rosette de la *Mutualité* and the médaille d'or of *Agriculture*.

As for his wife, to thank her for her devotion to the schools, she was made an Officier d'Académie.

In 1933, he had the great good fortune to celebrate his diamond wedding anniversary with his wife, of course, and his family, including his nephew Paul Métadier.

In September 1938, the couple were separated for good by the death of Ida, his faithful companion, whom he would soon reunite with for eternity less than a year later, on April 16, 1939. He was in his 90th year.

On August 18, 1939, Royan town council decided to rename the Rue de l'État after Albert Barthe.

\*\*\*French humanitarian aid association founded in Paris in June 1881 by Emma Koechlin-Schwartz . It is one of the three companies which formed the French Red Cross until 1940 and its objective is to help people injured or sick in the French army, in France and abroad. The motto of the Union of Women of France is: "Men at the front, women at the ambulances"



Cost of living increases over the last few years have seriously dented household budgets across the globe. The problem has been very severely felt in the UK, with a combination of factors such as Brexit, Covid, Ukraine, plus over a decade of corrupt and incompetent Government. The state coffers are drained and public services are severely strained.

The consequences of this is apparent in the daily lives of most of the folks living in Blighty, and manifests itself in many forms. Doctors, nurses, teachers, railwaymen striking about pay. Roads pitted with pot holes, local bus routes cancelled. Amongst the mayhem, a curious phenomenon has arisen with a dramatic increase in thefts from shops, particularly food shops and supermarkets. Food has become a precious commodity and a target for thieves.

On a recent visit to my local supermarket in Kent, I became an unwilling victim of the epidemic of shop theft.

As I was wheeling my laden trolley in the narrow aisles in the frozen food section, I was suddenly confronted by two screaming youths running towards me. The leading youth was waving a carving knife at me with one hand and cradling a frozen chicken with his other hand. I tried to manoeuvre the trolley out of the way but only succeeded in tipping it over causing No1 youth to trip and fall, I also stumbled as the second youth rushed past me. In consequence, I accidentally stepped heavily on the hand of the knife wielding youth, heard fingers crack, heard him scream and saw the knife fall from his grasp. Then I did something that still surprises me today, I booted him in the face and then he stopped screaming.

The police came. Statements were sought, but not given in my case, as I felt momentarily too shocked by what had transpired.

A few minutes later, an ambulance arrived to cart the now conscious youth off to hospital

The staff and other customers in the shop were full of praise for my brave actions in tackling the armed thief. I never admitted that the origin of my exploit was caused by me tripping over! However, I went home without my groceries, a hero maybe, but too tired to go round the shop again to fill my trolley.

That night, I was even interviewed on the local TV by the well groomed, local female anchor, the incident being described as ‘Grandad hero puts the boot in’.

Next morning there was a sharp rap at the front door. On opening, I was confronted with a young policeman, asking me politely if I would come down to the local police station to give a statement about

L'augmentation du coût de la vie au cours des dernières années a sérieusement entamé les budgets des ménages du monde entier. Le problème a été très sévèrement ressenti au Royaume-Uni, avec une combinaison de facteurs tels que le Brexit, le Covid, l'Ukraine, et plus d'une décennie de gouvernement corrompu et incompetent. Les caisses de l'État sont exsangues et les services publics sont mis à rude épreuve.

Les conséquences de cette situation sont visibles dans la vie quotidienne de la plupart des Britanniques et se manifestent sous de nombreuses formes. Médecins, infirmiers, enseignants, cheminots en grève pour des raisons salariales. Les routes sont parsemées de nids-de-poule, les lignes de bus locales sont supprimées. Dans ce chaos, un phénomène curieux est apparu : l'augmentation spectaculaire des vols dans les magasins, en particulier dans les magasins d'alimentation et les supermarchés. La nourriture est devenue un bien précieux et une cible pour les voleurs.

Lors d'une récente visite dans mon supermarché local du Kent, je suis devenu une victime involontaire de l'épidémie de vols dans les magasins.

Alors que je poussais mon chariot chargé dans les allées étroites du rayon des produits surgelés, j'ai soudain été confronté à deux jeunes hurlants qui couraient vers moi. Le premier brandissait un couteau à découper dans une main et tenait un poulet congelé dans l'autre. J'ai essayé de manoeuvrer le chariot pour l'éviter, mais j'ai réussi à le faire tomber, ce qui a fait trébucher le premier jeune, puis j'ai également perdu l'équilibre alors que le deuxième jeune passait à l'hâte devant moi. En conséquence, j'ai accidentellement marché lourdement sur la main du jeune qui brandissait un couteau, j'ai entendu ses doigts craquer, je l'ai entendu crier et j'ai vu le couteau tomber de sa main. J'ai alors fait quelque chose qui me surprend encore aujourd'hui : je lui ai donné un coup de pied au visage et il a cessé de crier.

La police est arrivée et a pris des dépositions sauf la mienne car je me sentais momentanément trop choqué par ce qui s'était passé.

Quelques minutes plus tard, une ambulance est arrivée pour transporter le jeune homme, désormais conscient, à l'hôpital.

Le personnel et les autres clients du magasin ne tarissaient pas d'éloges sur le courage dont j'avais fait preuve en m'attaquant au voleur armé. Je n'ai jamais admis que l'origine de mon exploit était due au fait que j'avais trébuché ! Cependant, je suis rentré chez moi sans mes courses, en héros peut-être, mais trop fatigué pour refaire le tour du magasin et remplir mon chariot.

Ce soir-là, j'ai même été interviewé à la télévision locale par la présentatrice locale bien coiffée, qui a décrit l'incident comme “La talonnade du grand-père héroïque”

Le lendemain matin, on a frappé à la porte d'entrée. En ouvrant, j'ai été confronté à un jeune policier qui



the previous days events.

At the station I was taken along to an empty room and told ‘...*someone will be along shortly*’ 10 minutes later, in walked two sour faced gents in scruffy suits. They introduced themselves as Detective Sergeant Dickson and Detective Constable Flower.

After the usual confirmation of name and address Dickson said ‘*We need to have a friendly chat with you about what happened yesterday.*’ Looking anything but friendly when he said it.

‘*Such as*’ I replied

‘*Do you know Darren who lives in Perry Street?*’ he asked

‘*No. Who is he?*’

‘*He’s the lad you laid out. Knocked half his front teeth out*’

‘*Is he OK otherwise?*’ I asked

‘*His right hand is a mess, two broken fingers.*’ he replied. ‘*How do feel about that?*’

I didn’t say it but I didn’t feel bad about that I must admit. However I did feel concerned about the line of questioning so replied: ‘*I think I want a solicitor present before answering any more questions*’

Dickson, or rather Dickhead as I’d now silently christened him, sat back and looked at Flower, renamed Blossom Dearie in my mind. Flower now joined in ‘*No, you don’t need any lawyer, this is just an informal chat*’

‘*Don’t think so*’ I said ‘*I want a lawyer present*’

Seeing they would get no further with me without a lawyer, they asked me to contact my solicitor. However, like most law abiding members of the public, I don’t know any lawyers and certainly no criminal lawyers. Fortunately I had a friend who worked for a legal charity and through him I got the name of a local defence lawyer, Mrs Penelope Buttsbury. Of course she wasn’t available that day and arrangements were made to convene back at the local cop shop next morning.

I got there early, not wanting to anger Dickhead and Blossom Dearie , I was left alone in the interview room for a few minutes until the solicitor arrived. A rather tiny, delicate looking lady, dressed like a peacock. She didn’t look very tough. Then I had the image about Mrs Buttsbury floating like a butterfly

m'a demandé poliment si je voulais venir au poste de police pour faire une déclaration sur les événements de la veille.

Au commissariat, on m'a emmené dans une pièce vide et on m'a dit "*...quelqu'un va bientôt arriver*". 10 minutes plus tard, deux hommes au visage austère et à la tenue décontractée sont entrés dans la pièce. Ils se sont présentés comme Lieutenant Dickson et Major Flower.

Après la confirmation habituelle du nom et de l'adresse, Dickson dit : "*Nous avons besoin d'avoir une discussion amicale avec vous sur ce qui s'est passé hier*". Il avait l'air tout sauf amical en disant cela.

J'ai répondu : “*C'est-à-dire*”

“*Connaissez-vous Darren qui habite Perry Street ?*” Demanda-t-il.

“*Non. Qui est-ce ?*”

“*C'est le garçon que vous avez assommé. Il a perdu la moitié de ses dents de devant*”.

“*Sinon, il va bien ?*” Ai-je demandé

“*Sa main droite est dans un sale état avec deux doigts cassés*”, a-t-il répondu. “*Vous avez un commentaire à faire ?*”

Je ne l'ai pas dit, mais je dois admettre que ça m'a fait plutôt plaisir. En revanche, je me suis senti concerné par l'interrogatoire et j'ai donc répondu :

“*Je pense que j'ai besoin d'un avocat avant de répondre à d'autres questions*”.

Dickson, ou plutôt Dickhead – idiot - comme je l'avais silencieusement baptisé, s'est assis et a regardé Flower, rebaptisée Blossom Dearie\* dans mon esprit. Flower intervint: "*Non, vous n'avez pas besoin d'un avocat, il s'agit juste d'une discussion informelle*".

“*Je ne crois pas*”. Lui ai-je répondu : "*Je veux qu'un avocat soit présent*".

Voyant qu'ils n'iraient pas plus loin avec moi sans avocat, ils m'ont demandé de contacter mon avocat. Cependant, comme la plupart des citoyens respectueux de la loi, je ne connais pas d'avocat et encore moins d'avocat pénaliste. Heureusement, j'avais un ami qui travaillait pour une organisation caritative juridique et par son intermédiaire, j'ai obtenu le nom d'une avocate de la défense locale, Mme Penelope Buttsbury. Bien sûr, elle n'était pas disponible ce jour-là et on s'est arrangé pour se retrouver le lendemain matin au commissariat.

---

\*chanteuse et pianiste de jazz américaine, excellent particulièrement dans le style bebop. Elle est reconnaissable à sa voix fraîche et enfantine ainsi qu'à un jeu au sens harmonique raffiné, au ressort rythmique impeccable, au toucher précis et délicat.

and stinging like bee, as Mohammed Ali used to say . I just hoped I was right, and the thought brought a smile to my face, which Mme Butterfly duly reciprocated.

Dickson renewed the line of questioning and I responded following advice from my lawyer. At the end of the interview I was told that the police would be sending the evidence to the Crown Prosecution Service with a view to pressing charges of Assault against me. It was obvious that Mme Butterfly didn't have much of a sting after all.

I was completely astonished by the possibility of being charged and blurted out '*How come, he'd got a knife and attacked me?*'

Told to keep quiet by Mme Butterfly, I went home thoroughly pissed off. From hero to villain in less than 24 hours.

Feeling a deep sense of injustice I wondered what to do. I remembered the local TV presenter and decided to approach them about the unfair turn of events. As local TV stations are always desperate for news, I found myself talking to a News Editor who was immediately interested in the story. Later that evening, the new story was duly presented as 'Local cops harassing hero Grandad'

Somehow, this broadcast did the trick, because a little later on, I got a phone call from the Chief Constable himself, telling me the police were taking no further action against me. Dickson was apparently known for being a bit overzealous. It appeared the Police were also taking no action against the youths either as the store didn't want the negative publicity. All brushed under the carpet!

I did learn one lesson though, as I now know how I can avoid getting myself into such a pickle in future. Easy! Get all my supermarket food shopping delivered to my house. Not a big deal for me as I never liked shopping anyway!

Je suis arrivé tôt, ne voulant pas contrarier Dickhead et Blossom Dearie, et on m'a laissé seul dans la salle d'interrogatoire pendant quelques minutes, jusqu'à ce que l'avocate arrive. Une dame plutôt petite et délicate, fière comme un paon. Elle n'avait pas l'air très coriace. C'est alors que j'ai eu l'image de Mme Buttsbury flottant comme un papillon (butterfly) et piquant comme une abeille, comme Mohammed Ali avait l'habitude de le dire. J'espérais avoir raison, et cette pensée m'a fait sourire, ce que Mme *Butterfly* a fait à son tour.

Dickson a commencé son interrogatoire et j'ai répondu en suivant les conseils de mon avocate. À la fin de l'entretien, on m'a dit que la police enverrait les preuves au ministère public en vue de porter plainte contre moi pour agression. Il était évident que Mme *Butterfly* n'avait pas été très piquante, en fin de compte.

J'étais complètement abasourdi par la possibilité d'être inculpé et j'ai lâché : "*Comment ça se fait – c'est quand même lui qui avait un couteau et qui m'a attaqué ?*"

Mme Butterfly m'a demandé de me taire et je suis rentré chez moi, très énervé. En moins de 24 heures, je passais du statut de héros à celui de criminel.

Ressentant un profond sentiment d'injustice, je me suis demandé ce qu'il fallait faire. Je me suis souvenu de la journaliste de la télévision locale et j'ai décidé de lui parler de la tournure injuste des événements. Comme les chaînes de télévision locales sont toujours à la recherche d'informations, je me suis retrouvé à parler à un rédacteur en chef qui s'est immédiatement intéressé à l'histoire. Plus tard dans la soirée, le nouveau sujet a été présenté comme suit : "*Les flics harcèlent le grand-père héroïque*".

D'une manière ou d'une autre, cette diffusion a marché, car un peu plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique du chef de la police lui-même, m'informant que la police ne prenait aucune autre mesure à mon encontre. Dickson était apparemment connu pour être un peu trop zélé. Il semble que la police ne prenne pas non plus de mesures à l'encontre des jeunes, car le magasin ne voulait pas de publicité négative. Tout cela a été balayé d'un revers de main !

J'en ai tout de même tiré une leçon, car je sais maintenant comment éviter de me mettre dans un tel pétrin à l'avenir. C'est simple ! Je me fais livrer toutes mes courses du supermarché à la maison. Ce n'est pas un drame, car je n'ai jamais aimé faire les courses de toute façon !





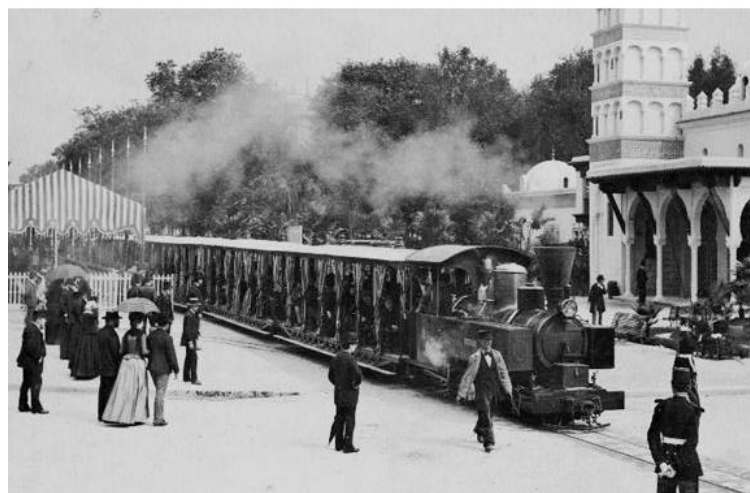
A few months ago at the one of Valerie's excellent AFA monthly walks this time along the coast/beaches and forests near St Palais, she led us to a path that was used to be a tram line/service that ran from St Georges and through St Palais !

We were amazed – as it is hoped that the majority of readers may also be – and undertook to investigate further.

PROOF is what changes hearsay into fact, when you look for it is not too difficult - when you have resources such as Royan Museum -and of course the internet.

### Eiffel Tower and the Royan Tramway

The inspiration of this region having its own tram service originated in the mind of Royan's then Deputy Mayor – Frédéric Garnier, (see AFA Stories 29 including a story from Françoise Martin on Garnier) when he attended in 1889 the Universal Exhibition in Paris where he saw the inauguration of the Eiffel Tower and became captivated when he sampled a 3.5km tram using a 60cm wide track installed for *Société Decauville* by Corbeil which took the visitors from the Exhibition hall to the Eiffel Tower.



*Decauville at the Paris Universal Exhibition in 1889*

source : [www-c--royan-com](http://www-c--royan-com)

### The debut and expansion

The following year, using the Tram and parts of the no longer required Paris Exhibition track, the then appointed *Société des Tramways de Royan* opened an initial track from the Le Grand Hotel of the Boulevard de Saint-Georges-de-Didonne (SGDD) - currently Boulevard Frédéric Garnier - to Foncillon. The track was quickly expanded, mainly due to the enthusiastic efforts of the Mayor of SGDD - Simon-Eugène Pelletan with a terminus built in SGDD centre town around 1891. In the other direction, the line reached the Grande Côte at Saint-Palais-sur-Mer, in 1897 where summer visitors can board the already established Forest Tramway which had operated since 1875 to Ronces-les-Bains. Finally in 1905, SGDD gets its second line and terminus which pushes the tram down to the Port where it reaches its maximum length of 15.2 km.

### The Royan tramway, a men passion

The idea of providing a modern public transport service for Royan area probably originated back to 1857 when the 'pleasure steamboats' arrived from Bordeaux on Sundays, to capture the desire of Bordeaux area residents to enjoy sea bathing, sun and casinos.

Pelletan is captivated, because this rolling stock on a 60 cm wide track without span corresponds to what the municipality of Royan expected. Victor Billaud, journalist and printer, will help him by communicating on the project. The photographer Fernand Braun will contribute to the success of the tramway by publishing numerous postcards representing it. Decauville, with its own funds operates a first section between the Grand Hotel and Foncillon the summer of



Postcard 1 [www-c--royan-com](http://www-c--royan-com)

Il y a quelques mois, lors de l'une des excellentes promenades mensuelles de Valérie, le long de la côte, des plages et des forêts près de St Palais, elle nous a conduits sur un sentier qui était autrefois une ligne de tramway qui partait de St Georges et traversait St Palais !

Nous avons été stupéfaits - et nous espérons que la majorité des lecteurs le seront aussi - et nous avons entrepris de faire des recherches plus approfondies.

La preuve, c'est ce qui transforme l'hypothèse en fait, quand on la cherche, ce n'est pas trop difficile - quand on a des ressources telles que le Musée de Royan - et bien sûr l'Internet.

### La Tour Eiffel et le tramway de Royan

L'idée de doter la région de son propre service de tramway est née dans l'esprit de Frédéric Garnier, alors député-maire de Royan (voir AFA Stories 29, avec l'article de Françoise Martin sur Garnier), lorsqu'il assista en 1889 à l'Exposition universelle de Paris, où il vit l'inauguration de la Tour Eiffel. Il fut captivé par l'essai d'un tramway de 3,5 km utilisant une voie de 60 cm de large, installé pour la Société Decauville par Corbeil, qui emmenait les visiteurs du hall de l'Exposition à la Tour Eiffel.

### Les débuts et l'expansion

L'année suivante, en utilisant le tramway et des parties de la voie de l'Exposition de Paris devenue inutile, la Société des Tramways de Royan, alors nommée, ouvre une première voie depuis le Grand Hôtel du Boulevard de Saint-Georges-de-Didonne (SGDD) - actuellement Boulevard Frédéric Garnier - jusqu'à Foncillon. La voie fut rapidement étendue, notamment grâce aux efforts enthousiastes du maire de SGDD - Simon-Eugène Pelletan - avec un terminus construit dans le centre ville de SGDD vers 1891. Dans l'autre sens, la ligne atteint la Grande Côte à Saint-Palais-sur-Mer, en 1897, où les estivants peuvent monter à bord du tramway forestier déjà en service depuis 1875 jusqu'à Ronces-les-Bains. Enfin, en 1905, le SGDD se dote d'une deuxième ligne et d'un terminus qui pousse le tramway jusqu'au Port où il atteint sa longueur maximale de 15,2 km.

### Le tramway de Royan, une passion d'hommes

L'idée de doter l'agglomération royannaise d'un service de transport en commun moderne remonte probablement à 1857, lorsque les "bateaux à vapeur de plaisance" arrivent de Bordeaux le dimanche, pour capter le désir des Bordelais de profiter des bains de mer, du soleil et des casinos.

Pelletan est séduit, car ce matériel roulant sur une voie de 60 cm de large sans travée correspond à ce qu'attendait la municipalité de Royan. Victor Billaud, journaliste et imprimeur, l'aidera en communiquant sur le projet. Le photographe Fernand Braun contribuera au succès du tramway en éditant de nombreuses cartes postales le représentant. Decauville, sur ses fonds propres, exploite un premier tronçon entre le Grand Hôtel et Foncillon dès l'été 1890 à partir des éléments de voie précédemment utilisés à Paris. Le premier directeur de la Société des Tramways de Royan est Jules Lehucher, ingénieur chez Decauville et futur maire de Royan. En 1891, Simon-Eugène Pelletan, maire de la SGDD, fait voter par son



1890 from the track elements previously used in Paris. The first director of the *Société des Tramways de Royan* was Jules Lehucher, an engineer with Decauville and Mayor of Royan to be.

In 1891, Simon-Eugène Pelletan, mayor of SGDD had his municipal council vote for the extension of the line, through the *Parc*, to the Hôtel de Plaisance in the centre of the seaside resort. In 1906, SGDD had 2 tramlines, – the first from near what is now a Super U store U Store on Avenue Charles de Gaulle and the second from the Port/beach. This line served riders on the interior and exterior of SGDD / the Vallières Parc and joined the Port line at the traffic lights of the Paradou.

### Technical information

The steam engines, of 5 to 6 tons, could carry 48 passengers each, entrusted to the supervision of one or two controllers and one or two mechanic-drivers.

In instances of mechanical breakdown, passengers could shelter in the wooden chalets of the thirteen rest stations. Tram passing points /siding allowed the trains to pass each other on the single track. Water supply points were also installed, making it possible to fill the tanks flanking the locomotives.

During the Great War, the many wounded soldiers healing in Auxiliary Hospitals used this tram transport to pass the time more pleasantly before recovering or accepting their disability.

Between the two wars, in season, Gaston Nougarede who succeeded Jules Lehucher as director of the Société des Tramways de Royan, commanded a team of 60 railwaymen. Motor cars were beginning to become popular in the region when war broke out starting to indicate the decline for the tram utility, nevertheless many German soldiers were using the tram and it was also used to transport goods.

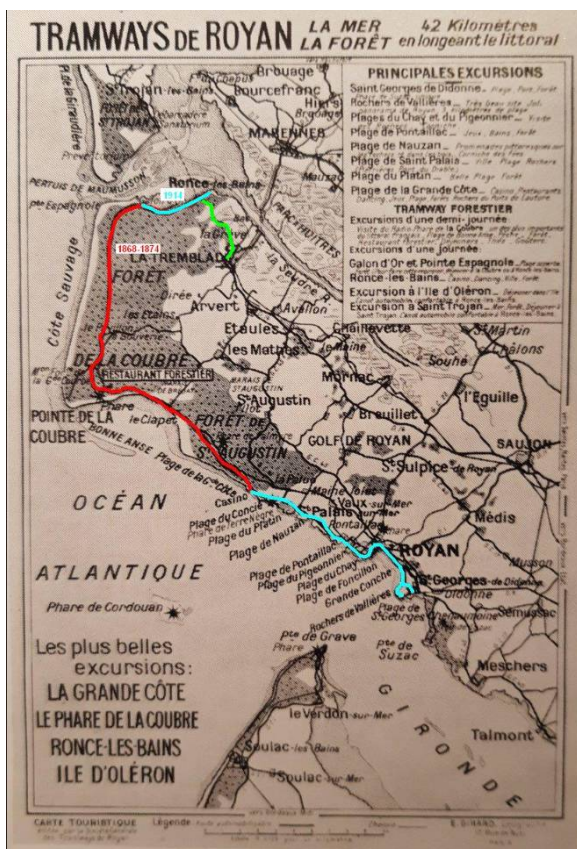
On its very first season (July to October 1891) the tram transported 160,000 people. The daily record of passengers was reached on the 15<sup>th</sup> of August 1936 with 19,000 users, and 75,000 people during a single 3 day weekend during the summer of 1937.

During the summer, the trams used to run every 15mn, from 8am to 8pm.

### The end of the Royan Tram service

The Allied bombings of January and April 1945 put an end to the tram's commercial operations, but the 'concession' of the Société des Tramways de Royan was also coming to an end. In 1948, a scrap dealer came from Angoulême to dematerialize the entire network, at least what was left of it. Some may still remain here and there, under the asphalt, rails that sometimes serve as retaining walls, proof of the tram's existence (maybe in your garden!). Some locomotives were sent for use elsewhere in France.

We have included in this effort to tell this important story in our region and we offer a number of current photo comparisons with those of yesteryear - in the hope that they may just jog AFA members memories and perhaps bring some joy.



[http://www.cfchanteraines.fr/lvdc/lvdc0275/royan\\_1.htm](http://www.cfchanteraines.fr/lvdc/lvdc0275/royan_1.htm)

conseil municipal le prolongement de la ligne, à travers le Parc, jusqu'à l'Hôtel de Plaisance au centre de la station balnéaire. En 1906, la SGDD disposait de 2 lignes de tramway, la première partant de l'actuel magasin Super U de l'avenue Charles de Gaulle et la seconde du Port/de la plage. Cette ligne desservait les usagers de l'intérieur et de l'extérieur de SGDD / le Parc des Vallières et rejoignait la ligne du Port au niveau des feux tricolores du Paradou.

### Informations techniques

Les machines à vapeur, de 5 à 6 tonnes, pouvaient transporter 48 passagers chacune, confiés à la surveillance d'un ou deux contrôleurs et d'un ou deux mécaniciens-conducteurs.

En cas de panne mécanique, les passagers pouvaient s'abriter dans les chalets en bois des treize stations de repos. Des points de passage de tramways / voies de garage permettaient aux trains de se croiser sur la voie unique. Des points d'eau ont également été installés, permettant de remplir les réservoirs flanquant les locomotives.

Pendant la Grande Guerre, les nombreux soldats blessés soignés dans les Hôpitaux auxiliaires utilisaient ce transport en tramway pour passer le temps plus agréablement avant la guérison ou l'acceptation de leur handicap.

Entre les deux guerres, en saison, Gaston Nougarede qui a succédé à Jules Lehucher à la direction de la Société des Tramways de Royan, commande une équipe de 60 cheminots. L'automobile commence à se populariser dans la région lorsque la guerre éclate, ce qui laisse présager le déclin de l'utilité du tramway, mais de nombreux soldats allemands l'utilisent et il sert aussi au transport de marchandises.

Lors de sa toute première saison (juillet à octobre 1891), le tramway a transporté 160 000 personnes. Le record quotidien de passagers a été atteint le 15 août 1936 avec 19 000 usagers, et 75 000 personnes au cours d'un seul week-end de trois jours pendant l'été 1937. Pendant l'été, les tramways circulaient toutes les 15 minutes, de 8h à 20h.

### La fin du service du tramway de Royan

Les bombardements alliés de janvier et avril 1945 mettent fin à l'exploitation commerciale du tramway, mais la "concession" de la Société des Tramways de Royan s'achève également. En 1948, un ferrailleur venu d'Angoulême dématérialise l'ensemble du réseau, du moins ce qu'il en reste. Il reste peut-être ici et là, sous l'asphalte, des rails qui servent parfois de murs de soutènement, preuve de l'existence du tramway (peut-être dans votre jardin !). Certaines locomotives ont été envoyées ailleurs en France.

Nous avons inclus dans cet effort de raconter cette histoire importante dans notre région et nous offrons un certain nombre de comparaisons de photos actuelles avec celles d'antan - dans l'espoir qu'elles puissent juste rafraîchir les souvenirs des membres de l'AFA et peut-être apporter un peu de joie.



Maquette - Musée de Royan



## **BONUS – A REPLICIA OF A PASSENGER STORY**

**(Note I have added this replica of an account a visitor could have written about one's tram trip as it is mentioned many places that many readers shall recognise – with other names perhaps lost in time!)**

*Everything is ready when a train departs from Saint-Georges Port ; it is 7:15 a.m. .; we are at the level of the Garage Renault, avenue de Lattre de Tassigny, at the time boulevard Garnier. 400 m further, you reach the optional Plume la Poule stop to swallow the hill and go down to the Vallières stop , opposite the Avenue des Amazones. Then Parc-Façade , at rue Notre-Dame des Dunes after crossing the Riveau in front of the Octroi. At Paradou, we join the line that comes from the centre of Saint-Georges-de-Didonne , then we stop in front of the Grand Hotel before approaching Place des Acacias and its Casino Municipal stop at 7:30 am to replenish water and coke from the nearby factory.*

*Since 1894, the train has bypassed the Casino Municipal, leaving the lane that goes to the depot on the right to take Boulevard Botton , passing in front of the Post Office and stopping in front of the Nouvelles Galeries .*

*From the Grand Café Régent , we follow the Boulevard Lessore thus drawing the Square Botton with the statue of Eugène Pelletan , to leave, on the left, the commercial port, cross the Torchut ramp and stop at the kiosk on the Boulevard Thiers in front of the Café des Bains . It is 7:37 am We leave rue Gambetta on the right to pass in front of the Grand Hôtel de Bordeaux then the Royal Hôtel and its rococo facade and the printing house of Victor Billaud . At the corner of boulevard Thiers and the Foncillon facade, in front of the statue of Frédéric Garnier, you can admire the Hôtel Bellevue, then the Casino de Foncillon with its two bell towers. In its gardens was installed the new Town Hall of Royan which had left the Couvent des Récollets in the city centre .*

*At the beginning of the avenue de Pontaillac , you had to turn left to pass behind the Maison de Repos Amiot and in front of the Garden tennis courts to the Chay stop, at 7:43 am The train then skirted Chay beach then passed behind the villa Les Palmiers , where the Town Hall is currently located, to turn left into Avenue de Cordouan as far as the Hôtel de l'Europe (currently Résidence du Golf) .*

*Along the cliffs of Pontaillac, the tram approached the Verthamon facade to stop on one of the 3 lanes which were in front of the Restoration . We had then done 6 km and it was 7:47 am if all was well. There was then a little more than a quarter of an hour to arrive at our final destination, the Casino de la Grande Côte in Saint-Palais-sur-Mer at 8:12 am. There, you could take a self-propelled car to make the trip through the forest to Ronce-les-Bains in 1 hour 30 minutes.. It was 9:50 am, time to sit down in a café or swim at the Grande Côte. Around 4:45 pm, we had to start the return trip to take the Gironde boat at 7 pm at the end of the jetty which would take us to Bordeaux in 5 hours of navigation from the Royan pontoon to the Place des Quinconces.*

### Sources

<https://www.c-royan.com/histoire/histoire-contemporaine/bains-de-mer/1212-le-tramway-de-royan.html>

[https://www.le-ptit-train.com/070716\\_article\\_2.pdf](https://www.le-ptit-train.com/070716_article_2.pdf)

[https://marc-andre-dubout.org/cf/lvdc/lvdc0275/royan\\_1.htm](https://marc-andre-dubout.org/cf/lvdc/lvdc0275/royan_1.htm) (6 pages)

<https://www.facebook.com/decauvilleroyan>

Conférences Erick Mouton

## **BONUS - UNE RÉPLIQUE DE L'HISTOIRE D'UN PASSAGER**

**(J'ai ajouté cette réplique d'un récit qu'un visiteur aurait pu écrire sur son voyage en tramway, car il y est fait mention de nombreux endroits que beaucoup de lecteurs reconnaîtront - avec d'autres noms peut-être perdus dans le temps !)**

*Tout est prêt au départ d'une rame à Saint-Georges Port ; il est 7h15 ; on se trouve au niveau du Garage Renault, avenue de Lattre de Tassigny, à l'époque boulevard Garnier. 400 m plus loin, on atteint l'arrêt facultatif de Plume la Poule pour avaler la butte et descendre jusqu'à l'arrêt de Vallières, face à l'avenue des Amazones. Puis Parc-Façade, au niveau de la rue Notre-Dame des Dunes après avoir franchi le Riveau devant l'Octroi. Au Paradou, on rejoint la ligne qui vient du centre de Saint-Georges-de-Didonne, puis on marque un arrêt devant le Grand Hôtel avant d'aborder la Places des Acacias et son arrêt Casino Municipal à 7h30 pour refaire de l'eau et du coke en provenance de l'usine toute proche.*

*Depuis 1894, la rame contourne le Casino Municipal en laissant, à droite, la voie qui va au dépôt pour enfiler le Boulevard Botton en passant devant la Poste et s'arrêter devant les Nouvelles Galeries.*

*A partir du Grand Café Régent, on longe le boulevard Lessore dessinant ainsi le square Botton avec la statue d'Eugène Pelletan, pour laisser, à gauche, le port de commerce, franchir la rampe Torchut et s'arrêter au kiosque du boulevard Thiers devant le Café des Bains. Il est 7h37. On laisse la rue Gambetta à droite pour passer devant le Grand Hôtel de Bordeaux puis le Royal Hôtel et sa façade rococo et l'imprimerie de Victor Billaud. A l'angle du boulevard Thiers et de la façade de Foncillon, devant la statue de Frédéric Garnier, on admire l'hôtel Bellevue, puis le Casino de Foncillon avec ses deux campaniles. Dans ses jardins était installée la nouvelle Mairie de Royan qui avait quitté le Couvent des Récollets en Centre Ville.*

*Au début de l'avenue de Pontaillac, il fallait tourner à gauche pour passer derrière la Maison de Repos Amiot et devant les tennis du Garden jusqu'à l'arrêt du Chay, à 7h43. Le train longeait ensuite la plage du Chay puis passait derrière la villa les Palmiers, où la Mairie est installée actuellement, pour bifurquer sur la gauche dans l'avenue de Cordouan jusqu'à l'hôtel de l'Europe (actuellement Résidence du Golf).*

*Arrêt le Chay du Garden, le personnel de la rame.*

*Le long des falaises de Pontaillac, le tram abordait la façade Verthamon pour s'arrêter sur une des 3 voies qui se trouvaient devant la Restauration. On avait fait alors 6 km et il était 7h47 si tout allait bien. Il restait alors un peu plus d'un quart d'heure pour arriver à notre destination finale, le Casino de la Grande Côte à Saint-Palais-sur-Mer à 8h12. Là, on pouvait emprunter une automotrice pour faire, en 1 heure 30, le trajet à travers la forêt jusqu'à Ronce-les-Bains. Il était 9h50, l'heure de s'attabler dans un café où de se baigner à la Grande Côte. Vers 16h45, il fallait entamer le trajet de retour pour prendre le bateau Gironde à 19h au bout de la jetée qui nous conduirait à Bordeaux en 5 heures de navigation du ponton de Royan jusqu'à la place des Quinconces.*



*Sur les traces du tram de Royan / on the tracks of Royan tram*



Wikipedia

*The Tram Route in Saint-Palais*



<https://www.c-royan.com/histoire/histoire-contemporaine/bains-de-mer/1212-le-tramway-de-royan.html>



Google Map

*SGDD - The Port Line*



Facebook - Decauville-Royan

*Entrance of Parc Vallières - Royan*



*Paradou - SGDD 2 line intersection*

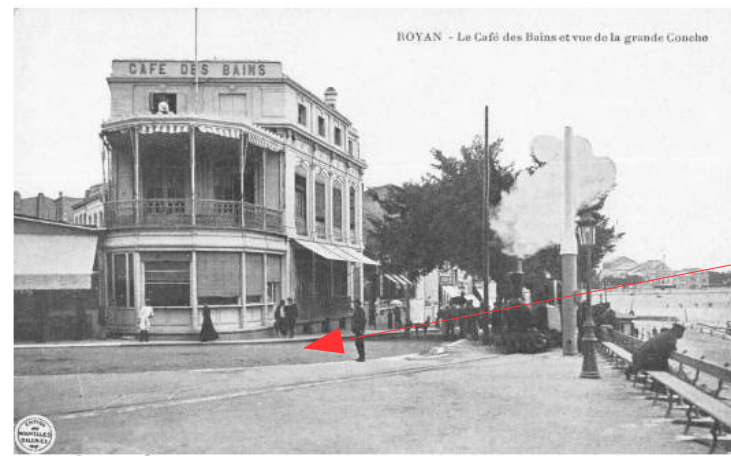


<http://kartorum.fr/>

*Bld Frédéric Garnier former Bld SGDD*



Google Map



[kartorum.fr](http://kartorum.fr/)

*Intersection Bld Thiers & rue Gambetta*



Google map



<http://kartorum.fr/>

*Pontillac*



Google Map



by / par **Claudine Sauge**

Connaissez-vous la chanson « *En apesanteur* » de Calogéro ? Et bien, il se trouve que je l'ai quasiment vécue.

Le refrain de cette chanson dit :

**« *En apesanteur*  
*Pourvu que les secondes soient des heures*  
*En apesanteur*  
*Pourvu qu'on soit les seuls dans cet ascenseur* »**

C'est exactement, ce qui nous est arrivé à Gérard, mon mari, et moi, après 50 ans de mariage, pour la première fois !

Et oui, coincés dans l'ascenseur entre le second (dernier) et le premier étage de notre Bâtiment à Pontailla-Solis. Ce fameux lundi 30 octobre, à 17h nous allions chercher la voiture de Gérard donnée à la révision chez VW à Saint Sulpice de Royan. Je devais donc l'accompagner à l'aller. 5 kms quand même, sur la route de Rochefort, il y a plus touristique pour s'y rendre à pieds.

Pourquoi, prenons-nous l'ascenseur pour si peu d'étages (en fait de -1 à +2) c'est une excellente question... Il faut bien dire que pendant 23 ans, nous avons habité à Créteil, dans un petit immeuble de 2 étages, sans ascenseur, dans un appartement en duplex.... Depuis notre installation à Royan, nous avons sans doute inconsciemment voulu rattraper toutes ces années passées dans les escaliers.

Donc à 17h l'ascenseur s'arrête brusquement, nous y voici bloqués. Pour combien de temps ? Là est la seconde question.

La lumière est restée fort heureusement allumée, j'ai donc trouvé facilement l'appel intérieur de la cabine au Central de secours de la compagnie qui gère la maintenance de notre ascenseur : Régional Ascenseur, pour ne pas la nommer. Ça prend quand même quelques minutes avant d'avoir un vrai correspondant. Ne vous inquiétez pas nous dit-on on vous envoie le technicien.

Combien de temps ? Osais-je demander, la réponse fut, le plus vite possible. J'ai appelé plusieurs fois, car je suis récidiviste. De demi-heure en demi-heure, les réponses étaient les mêmes : le technicien est sur le chemin, il va arriver, il est dans le secteur. Impossible de savoir d'où il venait, le Central de secours mentait en disant que le technicien n'avait pas précisé, ce qui est faux, il y a un traçage.

À notre grand étonnement, nous n'avons pas paniqué, juste pesté. Tout bien pensé être à deux, ça aide.

Un voisin compatissant, venait nous parler de temps à autre, guettait l'arrivée du technicien, et nous répétait inlassablement : je ne vois rien venir...

Et puis à 18h45, oui, vous avez bien lu 1 heure et 45 minutes plus tard, le technicien arrive. Nous apprenons qu'il venait de Niort : pluie, vent et circulation dense. Pour autant, nous n'étions pas encore sortis. L'homme

You may not know the song by Calogéro « *En Apesanteur* » in Weightlessness . This is what happened to me.

The chorus lyrics of this song are :

**« *In weightlessness*  
*May seconds become hours*  
*In weightlessness*  
*May it be just us alone in this elevator* »**

This is truly what occurred to Gérard, my husband and I after 50 years of marriage, for the first time !

Yes, stuck in the elevator between the second (last) and first floor of our building called Pontailla-Solis. This famous day of Monday October 30th at 5 p.m. we were going to get Gérard's car from VW garage in Saint Sulpice, after maintenance. So I had to take him there as a 5kms walk along the route of Rochefort is not very touristic.

Why do we take the elevator for so few floors (in fact from level-1 to level +2) ? This is an excellent question. I must say that in Créteil for 23 years we have been living in a small building of 2 floors, with no elevator in a duplex flat... Since we have settled in Royan, we may have unconsciously tried to make it up after so many years spent on the stairs !

So, at 5 p.m. the elevator suddenly stops, we are stuck inside. For how long ? This is the second question.

Luckily, the light remained on, I could easily find the emergency call to the Centre of the company which maintains the elevator : *Regional Ascenseur*, not to name it. It even takes a few minutes to get a proper operator. *Don't worry*, we were told, *we are sending you a technician*.

How long ? I dared to ask . As soon as possible (asap) was the answer. I called several times, as I am a "persistent person". Every 30 minutes, the answers were the same : *the technician is on the way, he is going to arrive, he is nearby. No way to know where he was coming from*, at the emergency Centre they lied, telling us that they didn't know, which is not true, as there is a tracking system.

To our great surprise, we didn't panic, just grumbled. Thinking about it, it was easier to be stuck together.

A caring neighbour came to speak with us for a while. He was watching for the technician's arrival, but kept repeating : *I can't see anyone coming*....

At last after 1 hour and 45 minutes (yes you read correctly), the technician arrives. He told us that he came from Niort : rain, wind and traffic. However, we were not out yet. The reassuring man indicated us where we were and told that he would move us up.

But, to do so, he had to manually pump the cabin as our elevator had an hydrolic system, I'll spare you the technical details, this took a quarter of an hour and was a huge physical effort.

At last at 7 p.m. we were extracted : it is an ugly word, but that is the word.



fort rassurant, nous montre où nous sommes et qu'il va nous remonter. Sauf que pour ce faire, notre ascenseur étant un ascenseur hydraulique, je vous passe les détails techniques, il a dû pomper manuellement pendant un quart d'heure, un très gros effort physique. Enfin à 19h nous voici désincarcérés, oui c'est un vilain mot, mais ça s'appelle comme ça. Une fois sortis, Gérard et moi, nous nous sentons immédiatement remis de cette mésaventure... mais pas le technicien. Après cet effort, il était à bout de souffle et en complète transpiration... Je le fais rentrer chez nous, lui offre un verre d'eau fraîche, nous bavardons un peu, je lui donne une petite bouteille d'Évian pour la route... car il retournait à Niort.

La panne était d'importance, et l'ascenseur a été réparé 10 jours plus tard.... Depuis, Gérard l'a repris, à cause de ses douleurs aux genoux.... Pour ma part, je continue à prendre les escaliers, j'ai décidé que cet exercice ne pouvait me faire que le plus grand bien.

Moralité : nous avons maintenant le sentiment que nous ne sommes pas claustrophobes du moins pour une durée observée de 2 heures.

Once out, Gérard and I felt relieved from this misadventure... but not the technician. After such an effort he was breathless and sweating... So I ask him to come into our flat, gave him a glass of water, had a short chat, gave him a bottle of Evian as he returned to Niort.

The breakdown was significant, the elevator was repaired 10 days later. Since then, Gérard has been taking the elevator again, because his knees are aching. I continue to take the stairs, assuming that this exercise could do me good.

Moral : We now feel that we are not claustrophobic, for at the very least, a duration of 2 hours !

J'arrive à me glisser  
Juste avant que les portes ne se referment  
Elle me dit "quel étage"  
Et sa voix me fait quitter la terre ferme  
Alors  
Les chiffres dansent  
Tout se mélange  
Je suis en tête-à-tête avec un ange

En apesanteur  
Pourvu que les secondes soient des heures  
En apesanteur  
Pourvu qu'on soit les seuls  
Dans cet ascenseur

Elle arrange ses cheveux  
J'ai le coeur juste au bord des yeux  
Et sans la regarder je sens la chaleur  
D'un autre langage  
Alors  
Les yeux rivés  
Sur les étages  
Pourvu que rien n'arrête le voyage

En apesanteur  
Pourvu que les secondes soient des heures  
En apesanteur  
Pourvu qu'on soit les seuls  
Dans cet ascenseur  
Dans cet ascenseur

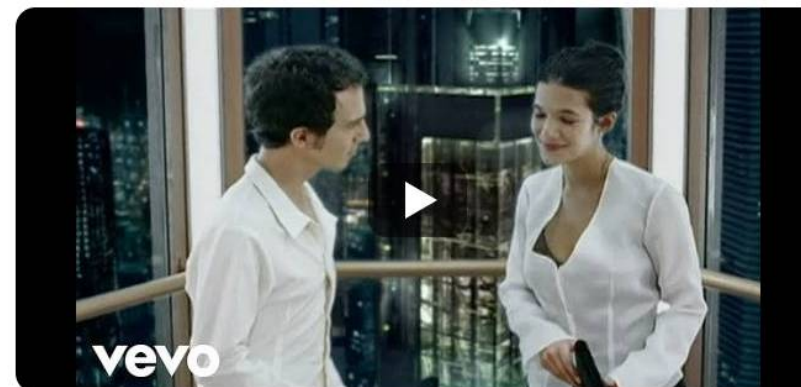
...

### Paroles / Lyrics : *En apesanteur*

Auteur : Calogero / M. Giocchino

Clip vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=jasIqn8IifQ>



I manage to slip in  
Just before the doors close  
She tells me "which floor"  
And her voice takes me off dry land  
So  
The numbers dance  
Everything mixes  
I'm being with an angel

In weightlessness  
As long as seconds are hours  
In weightlessness  
As long as we are the only ones  
In this elevator

She fixes her hair  
My heart is right at the edge of my eyes  
And without looking at her I feel the heat  
Of another language  
So  
Eyes glued  
On the floor levels  
As long as nothing stops the journey

In weightlessness  
As long as seconds are hours  
In weightlessness  
As long as we are the only ones  
In this elevator  
In this elevator

...

Depuis que les activités ont repris après le covid un nouveau partenariat a été engagé entre l'AFA et le Créa. Il a donné naissance au ciné tea time que vous pouvez apprécier chaque mois.

Plus récemment, depuis octobre, je suis responsable de cette activité et j'ai le plaisir de vous informer sur les films à venir et de vous les présenter lors de la projection.

Le mois dernier le partenariat a été renforcé, l'AFA devenant membre du Créa avec pour effet que tous les membres de l'AFA sont automatiquement membres du Créa ; l'avantage principal étant un tarif préférentiel tant pour le cinéma que pour les spectacles.

Mais certains d'entre vous se demandent : qu'est-ce que le Créa ?

Le Créa est une association culturelle à but non lucratif, qui fut créée en 1986 à St Georges de Didonne. Le terme lui-même a une double signification : « esturgeon » en patois charentais, mais également « faire naître, engendrer, créer » en latin. CRÉA est ainsi une source culturelle innovante qui fait naître des rencontres et des émotions !



Il a 3 missions principales :

- **La création** qui consiste à aider les artistes et les techniciens du spectacle vivant à créer de nouveaux spectacles.
- **La diffusion**, c'est sélectionner des œuvres pour les présenter au public. Le choix se porte sur leur pertinence, la qualité esthétique du travail, sa plus-value créative, et sa capacité à divertir.
- **La formation**, c'est éduquer (au sens littéral, « conduire dehors », c'est à dire « rendre curieux ») les spectateurs de tous âges.

Ainsi au Créa vous pourrez voir des films et spectacles de qualité, participer à des conférences et des débats et aussi des festivals tel que « Humour et eau salée ».

J'espère maintenant que vous serez nombreux à venir goûter à ces mets de choix. Je vous tiendrai informés au mieux mais vous pouvez consulter leur site internet ([www.crea-sgd.org](http://www.crea-sgd.org)) pour plus d'informations . Et n'oubliez votre carte d'adhérent AFA.

Since activities started again after Covid a new partnership has been set up between AFA and Créa which gave birth to the monthly cine tea time you've been enjoying so far.

More recently – in fact since October – I've been in charge of the activity and it's been my pleasure to inform you of the various films proposed and to present them to you on the appointed day.

Last month the partnership was reinforced with AFA becoming a member of Créa and therefore, all AFA members have become Créa members too with the main following advantage: a reduced price on cinema tickets as well as for shows.

But a few of you have asked: “what is Créa?”

Créa is a non-profit cultural association which was created in 1986 in St Georges de Didonne. The word itself has a double meaning: “sturgeon” in Charentais dialect and creating or giving birth in Latin. So Créa is an innovating cultural source giving birth to meetings and emotions!

It has 3 main missions:

- **Creation** - consisting in helping artists and technicians to create new live shows.
- **Distribution** which means selecting the works to be presented to the public taking into account their relevance as well as their aesthetic, creative and entertaining qualities.
- **Training** or educating in its literal meaning i.e. leading out or making curious an audience whatever their age.

Therefore, at the Créa you will be able to watch quality films and shows, participate to conferences and debates as well as festivals such as “Humour and salt water”.

So I now hope that you will be numerous to sample these choice delicacies. I'll try to keep you informed of what's going on along the seasons but you can also visit the Crea site ([www.crea-sgd.org](http://www.crea-sgd.org)) for more information. And don't forget to have your AFA membership card with you.

### Information de dernière minute :

le CRÉA organise "la brocante de Noël du Créa" (grande vente d'affiches de cinéma) qui aura lieu le **dimanche 3 décembre de 14h à 20h**. Les petites affiches seront à 3€, les grandes à 5€, une idée cadeau sympa.



### Last minute information:

CRÉA organizes “La Brocante de Noël”, a **cinema poster sale** on Sunday December 3rd from 2 to 8pm. The small posters are 3€ and the big ones, 5€. It could be nice gift.